

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. 2. No. II. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 27 JUILLET, 1909

17 ANNEE.

LES PILULES MORO

Maintiennent la santé et guérissent la maladie.

Ne souffrez pas inutilement, prenez le bon moyen d'être heureux et prospère.

Au-dessus de la volonté, il y a la fatalité qui peut réduire à néant les plus légitimes desirs et les meilleures aspirations.

Si certaines épreuves sont inévitables, d'autres, comme la maladie, par exemple, peuvent, en bien des cas, être exemptées, ou, du moins, être abrégées et rendues plus supportables.

Un fait positif, c'est qu'un homme n'est malade qu'en autant qu'il se néglige lui-même. Libre à chacun de se conserver en bonne santé en prenant les moyens convenables. Et ces moyens sont si faciles aujourd'hui depuis que tant d'heureuses expériences nous ont révélé l'efficacité des Pilules Moro pour les hommes.

Voilà donc la force souveraine qui seule peut maintenir la parfaite virilité, conserver et même développer l'énergie physique, aussi bien que cette mâle endurance qui assure à l'homme l'exclusive jouissance de la santé.

Nous pouvons assurer que les Pilules Moro vous guériront d'une façon permanente et que vous n'aurez plus à vous plaindre du mal qui certainement constitue pour vous une entrave, non seulement à votre bonheur, mais aussi à vos succès et à votre avancement.

Les Pilules Moro ont déjà fait bien des heureux. Que n'en serait-il de même pour vous qui, bien à tort, vous plaignez de votre malchance, si vous n'avez pas encore pris le bon moyen de vous guérir ?

Il y a deux ans j'avais été bien malade d'une fièvre causée par du mauvais temps que j'avais enduré. Je guéris cependant, mais, resté faible, mon estomac ne pouvait plus supporter ce que je mangeais. Je souffrais aussi beaucoup de la tête. J'avais sans cesse des étourdissements et des engourdissements dans tous les membres. Tous ces maux me portaient à dormir tout le temps, même lorsque j'étais à l'ouvrage. C'était une véritable torture que je rendais bien malheureux et je travaillais misérablement.

Il y avait trois mois que je souffrais ainsi, lorsqu'un de mes compagnons, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me conseilla un jour d'en faire l'essai.

J'en pris quelques boîtes qui me firent un grand



M. R. GAUTHIER, 685 rue Wolfe, Montréal.

bien. Alors, je continuai le traitement avec une grande confiance, car chaque jour je devenais de plus en plus fort et j'étais très heureux de pouvoir être assidu à mon ouvrage.

J'ai employé douze boîtes de Pilules Moro et je suis bien. Je certifie donc avoir été guéri par les Pilules Moro et j'encourage tous ceux qui souffrent à se servir de ce grand remède.

M. R. GAUTHIER, 685 rue Wolfe, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent tous les jours, excepté le dimanche, à tous les hommes malades qui s'adressent à eux, des consultations gratuites au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes qui demeurent trop loin et qui désirent des conseils, sont invités à leur donner, par lettre, une description de leur maladie. Ils auront tous les renseignements dont ils auront besoin.

Toutes les lettres doivent être adressées à : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



La première et la dernière joie de Beethoven

(Les plaisirs de ce monde sont bien fragiles : au moment où on croit les atteindre, ils s'évanouissent)

Beethoven n'a eu qu'un moment de bonheur dans sa vie, et ce bonheur l'a tué.

... Toute sa vie, pauvre relégué dans la solitude par le mépris des autres et son caractère naturellement sauvage, aigri par l'injustice, il y composait la plus belle musique qu'un homme ait jamais faite. Il parlait dans cette langue aux hommes qui ne daignaient pas l'écouter, comme la nature leur parle par cette céleste harmonie du vent, de l'eau, du chant des oiseaux. Beethoven est en un sens le prophète de Dieu, car il a parlé le langage de Dieu.

Et cependant son talent était méconnu à tel point que lui-même a dû plus d'une fois, et c'est pour l'artiste la plus atroce torture, de quitter de son génie.

Haydn lui-même ne trouvait pas pour lui d'autre éloge que de dire : "C'est un habile claveciniste." Autant dire de Géricault : "Il broie bien les couleurs." Autant dire de Goethe : "Il ne fait pas de fantaisie d'orthographe", ou : "Il a une belle écriture."

longtemps ils ne se voyaient plus ; pour comble de malheur, il était devenu complètement sourd.

Alors Beethoven s'était retiré à Baden, où il vivait, tristement isolé, d'une petite pension qui suffisait à peine à ses besoins. Son seul plaisir était de s'égarer dans une belle forêt qui avoisinait la ville, et seul, livré à son génie, de composer ses sublimes symphonies, de laisser son âme s'élever au ciel en accents harmonieux, et de parler aux anges une langue trop belle pour les hommes, qui ne la comprenaient pas.

Mais, au moment où il y pensait le moins, une lettre le ramena malgré lui sur la terre, où l'attendaient de nouveaux chagrins.

Un neveu, dont il avait pris soin et auquel il s'était attaché par le bien même qu'il lui avait fait, lui écrivait qu'il était à Vienne dans une fâcheuse affaire, la présence seule de son oncle pourrait l'en tirer.

Beethoven partit, et, pour ménager l'argent, fit une partie de la route à pied. Un soir, il s'arrêta devant une petite vieille maison et demanda l'hospitalité : il avait encore plusieurs lieues pour arriver à Vienne, et ses forces ne lui permettaient pas de continuer la route le soir.

On l'accueillit : il prit part au souper et ensuite se mit au coin du feu, sur le siège du chef de la famille.

Quand la table fut enlevée, le maître ouvrit un vieux clavecin, et ses trois fils prirent chacun leur instrument, attaché à la muraille ; la

mère et sa fille étaient occupées à quelques travaux de ménage.

Le père donna l'accord, et tous quatre commencèrent avec cet ensemble, ce génie inné pour la musique, que les Allemands seuls possèdent. Il paraît que ce qu'ils jouaient les intéressait vivement, car ils s'y abandonnaient corps et âme, et les deux femmes quittèrent leur ouvrage pour écouter ; sur leurs figures naïves on voyait une douce émotion, on comprenait que leur cœur était serré.

C'était toute la part que Beethoven pouvait prendre à ce qui se passait, car il ne pouvait entendre une seule note ; seulement, à la précision des mouvements des exécutants, à l'animation de leur physionomie, qui faisait voir qu'ils sentaient vivement, il songeait à la supériorité de ces hommes sur les musiciens italiens, machines musicales bien organisées.

Quand ils eurent fini, ils se serrèrent la main avec effusion, comme pour se communiquer l'impression de bonheur qu'ils avaient ressentie. Puis ils semblèrent se consulter et reprirent leurs instruments ; ils recommencèrent ; cette fois, leur exaltation était au comble, leurs regards étaient humides et brillants.

"Mes amis, dit Beethoven, je suis bien malheureux de ne pouvoir prendre part au plaisir que vous éprouvez, car moi aussi j'aime la musique ; mais, vous vous en êtes aperçus, je suis sourd au point de n'entendre aucun son. Permettez-moi de lire cette mu-

sique qui vous fait éprouver une si vive et si douce émotion".

Il prit le cahier, et ses yeux s'obscurcirent, sa respiration s'arrêta, puis il se mit à pleurer et laissa tomber le cahier.

Car ce que jouaient les paysans, ce qui les enthousiasmait, c'était l'Allegretto de la Symphonie en la de Beethoven.

Toute la famille se rassembla autour de lui, lui exprimant par signes son étonnement et sa curiosité.

Pendant quelques instants encore, des sanglots convulsifs l'empêchèrent de parler, puis il leur dit : — Je suis Beethoven.

Alors ils se découvrirent et s'inclinèrent avec un respect silencieux, et Beethoven leur tendait les mains, et les paysans les serraient et les baisaient, comprenant que l'homme qu'ils avaient parmi eux était plus qu'un roi.

Et ils le regardaient pour voir ses traits et chercher l'empreinte du génie, une glorieuse auréole autour de son front. Beethoven leur tendit joyeusement les bras.

Puis tout d'un coup il se leva, s'assit devant le clavecin, fit signe aux trois jeunes gens de reprendre leurs instruments, et il joua lui-même ce chef d'œuvre. Ils étaient tout émus ; jamais musique ne fut plus belle ni mieux exécutée.

Quand ils eurent fini, Beethoven resta au clavecin et improvisa des chants de bonheur, des chants d'actions de grâces au ciel, comme il n'en avait pas composé dans toute sa vie.

Une partie de la nuit se passa à l'entendre.

C'étaient ses derniers accents.

Le chef de la famille le força d'accepter son lit, mais dans la nuit Beethoven eut la fièvre ; il se leva, il sentait le besoin d'air ; il sortit nu-pieds dans la campagne. Quand il rentra, il était glacé. On alla à Vienne chercher un médecin : une hydropisie de poitrine s'était déclarée. Malgré tous les soins, le médecin, après deux jours, déclara que Beethoven allait mourir.

Et, en effet, à chaque instant, sa vie s'en allait. Comme il râta sur son lit, un homme entra : c'était Hummel, Hummel son ancien, son humil ami. Il avait appris la maladie de Beethoven ; il lui apportait des soins et de l'argent, mais il n'était plus temps : Beethoven ne parlait plus ; un regard de reconnaissance fut tout ce qu'il put dire à Hummel.

Hummel se pencha vers lui, Beethoven parut se ranimer, ses yeux brillèrent ; puis ils restèrent fixes ; sa bouche s'entr'ouvrit et la vie s'exhala.

On l'a enterré dans le cimetière de Döbling.

(Alphonse Karr)

LES SUFFRAGETTE

A Londres, Sir Albert De Rutzen, premier juge de cour de police métropolitaine, a rendu jugement contre les suffragettes, sur le point soulevé par Miss Penkhurst au sujet du droit de présenter une requête au premier ministre Asquith, et le tribunal a condamné Miss Penkhurst à payer une amende de \$55 ou à passer un mois en prison pour avoir résisté à la police. Madame Haverfield, de lord Abinger, a reçu la même sentence que Miss Penkhurst. Toutes deux ont donné avis d'en appeler du jugement rendu, et furent remises en liberté sur leur promesse de s'abstenir d'envoyer de nouvelles délégations à la chambre des communes durant la présente session du parlement.

Les causes de toutes les autres suffragettes arrêtées en même temps que Miss Penkhurst ont été suspendues en attendant le résultat de l'appel.

Une suffragette, emprisonnée

pour avoir fait du tapage, a refusé de prendre aucune nourriture pendant 61 heures consécutives ; et il a fallu la relâcher pour qu'elle ne meure de faim. L'incident met en relief, d'une façon aussi énergique qu'imprévue, l'état d'exaltation où en sont venues les héroïnes du suffrage féminin.

La plupart des cas de calvitie proviennent uniquement de la négligence. Souvent les cheveux séchent et la pellicule se forme parce que les glandes du cuir chevelu ne fournissent plus assez d'huile naturelle. Rien ne peut remédier à ce manque aussi efficacement que la pomnade délicatement parfumée et rafraîchissante Bearine. Evitez la calvitie, appliquez parfois de la Bearine sur vos cheveux. En vente chez tous les pharmaciens ; 50 sous le pot.

IL FAIT TORT AUX MEDICINES BREVETÉES

Un Remède du bon Vieux Temps, fabriqué à la Maison, guérit les Maladies de Foie ou de Reins.

Un pharmacien important dit que la vente des médecines brevetées, spécialement recommandées pour les maladies de reins, surtout celle des pilules pour les reins, diminue rapidement depuis que la prescription célèbre d'un spécialiste distingué a été livrée au public. Cette prescription, d'abord publiée dans un journal sanitaire prédominant, est rapportée ici telle qu'elle fut écrite alors ; elle se lit comme suit : Extrait Fluide de Cascara... 1/2 once. Composé de Carrianna... 1 once. Sirop de Salsepareille... 6 onces. Dose : Une cuillerée à thé après chaque repas et le soir avant de se mettre au lit.

N'importe quel bon pharmacien peut préparer ce remède ou, ce qui vaut mieux une personne peut se procurer les ingrédients séparément et les mélanger elle-même, chez elle, en les agitant dans une bouteille. Il est reconnu que les ingrédients étant végétaux, ils sont par cela même inoffensifs et simples. Il a un effet doux et naturel, refait les tissus malades et laisse les reins dans un état parfaitement sain.

Un marchand bien connu dit que cette préparation l'a guéri du rhumatisme. Conservez-en la recette.

La Pluie Persistante

Paris, 15.—Le mois de juin avait été très mauvais et celui-ci est encore pire. Depuis douze jours, c'est à peine si le soleil s'est montré trois ou quatre fois pendant quelques instants. Il pleut tout le temps et les propriétaires d'hôtel sont désespérés, car les touristes ne se montent pas beaucoup.

Dans les campagnes, c'est la même chose. De tous les points du pays on signale que la pluie tombe sans interruption et que les récoltes sont très compromises. Pour la première fois, peut-être, le clergé dans les campagnes récitant des prières pour que la pluie cesse alors que bien souvent, à cette époque de l'année, des prières sont dites pour faire cesser la sécheresse.

Des dépêches de Genève, Lucerne, Lausanne, Interlaken et d'autres points de la Suisse, disent que partout le temps est exécrable. La pluie n'arrête pas de tomber et les touristes se morfondent dans les hôtels.

Rome, 15.—Jamais encore il n'y a eu ici d'aussi mauvais temps à cette époque de l'année. Alors que les autres années le thermomètre, au mois de juillet marque en moyenne 100 degrés Fahrenheit, la moyenne cette année est de 60 degrés à peine.

Il a plus tous les jours depuis le commencement du mois. Ce matin, un violent orage s'est déchaîné sur la ville et un certain nombre de rues sont inondées. La foudre est tombée sur plusieurs des plus beaux arbres de la ville.

Les Alpes sont couvertes de neige et les différents cours d'eau sont maintenant des torrents inondant le pays et portant grand préjudice aux récoltes.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat Candy Food Laxative

Aux renouvellement de saison il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et enricher le sang inanimé.

Le Vindes Carmes est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

A. Toussaint & Cie, Depositaires Generaux Quebec, P. Q.

Mail Contract

SEALED TENDERS addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 13th. August, 1909 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, three times per week each way, between O'Leary Station and Roxbury from the Postmaster General's pleasure.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of O'Leary Station, Roxbury and route offices and at the office of the Post Office Inspector.

John F. Whear
Post Office Inspector
Post Office Inspector's Office
Charlottetown 25th June 1909

Bridge Sale

Division No. 2 Prince Co.

I will sell by Public Auction to the lowest bidder, the building of Haywood's Bridge, July 5th at 2 p. m. Plan and specification can be seen at Hon. B. Gallant's or at my place.

Sale subject to approval of Commissioner of Public Works.

James Horne
Road Inspector

MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS addressed to the Postmaster General will be received at Ottawa until noon on Friday, the 27th. August, 1909 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years six times per week each way, between Bedeque and Summerside from the Postmaster General's pleasure.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Office of Bedeque, Summerside and route offices and at the Offices of the Post Office Inspector at Charlottetown.

John F. Whear
P. O. Inspector's Office
Charlottetown, P. E. Island
9th. July 1909

PETIT HISTOIRE DE LA FOURCHETTE

Un livre de M. Franklin nous parle de la "Civilité du treizième au dix-neuvième siècle". La cuiller était, paraît-il, rare, et la fourchette inconnue : En 1580, l'usage de la cuiller était encore singulier, puisque Montaigne admirait que chez les Suisses on donnât "toujours autant de cuil-

lers comme il y a d'hommes à table" mais depuis le moyen âge, on en mettait quelques-unes à la disposition des convives qui s'en servaient à tour de rôle pour puiser le potage dans la soupière commune. La fourchette n'apparut que plus tard. Une "Contenance de la Table", rimée par un poète du quinzième siècle, engage l'enfant bien élevé à ce point torcher son nez "de la main nue de quoy la viande est tenue". Et la "Civilité" de Jean Sulpice, écrite vers 1480, lui donne ces bons conseils : "N'emploie que trois doigts à prendre la viande. Ne la mets pas en bouche de chaque main. Ne laisse pas ta main trop longtemps dans le plat". Chez les Arabes, cette tradition de la fourchette du père Adam est rigoureusement maintenue, et manger le méchoui (mouton rôti et servi tout entier) autrement qu'avec ses doigts serait impoli.

UNE LYCEEENNE

Les "Nouvelles" rapportent une tentative de suicide qui a eu lieu au lycée de jeunes filles d'Avignon : "Furieuse des reproches qui lui avaient été adressés, à propos de quelque petit méfait ou de quelque incartade, la lycéenne en question décida de mettre un terme à son existence. Désespérée, elle monta sur un toit du lycée, dans l'intention de se précipiter dans le vide. Fort heureusement, au moment où elle allait mettre son fatal projet à exécution, elle glissa sur la pente du toit, s'abattit sur les tuiles et se trouva retenue par la gouttière. "Ce n'est qu'au prix des plus grandes précautions que l'on parvint à lui porter secours et à la tirer de danger. Voilà où conduit l'école neutre !

Want a Partner?

Perhaps business is dragging for the want of a helping hand, or a little more capital. Men with money and men with brains read this paper. You can reach them through our Classified Want Ads.

P. C. MURPHY, M. D., Médecin-Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sée de Lever (une poudre et la graisse disparaissent comme par enchantement).